

riel, sans doute ; mais il en est plusieurs qui profitent de l'occasion pour venir s'agenouiller aux pieds de Notre-Dame du Cap.

Ils n'ont pas l'allure dégagée de nos pèlerins d'été ; la neige à pleines clôtures ne leur permet pas de parcourir les stations du Rosaire et du Chemin de la Croix ; à peine peuvent-ils de loin, contempler notre Calvaire. N'importe ! La Vierge Nationale aime ses Canadiens en toutes saisons. Même, il nous est avis qu'elle a des rayonnements d'amour plus chauds pour ses pèlerins d'hiver. Sous leurs manteaux glacés, elle sent battre, pour elle, des coeurs que les poudreries ne sauraient refroidir. *Non potuerunt extinguere charitatem.*

#### ANNIVERSAIRE DE L'APPARITION.

Cet après-midi, 11 février, nous avons senti passer en nos âmes comme un souffle de pèlerinage.

A l'église paroissiale, remplie de nos Dames de Sainte-Anne et de leurs Enfants de Marie, le Rév. Père Francoeur, missionnaire, a développé, de façon touchante, un saisissant parallèle entre Lourdes et le Cap-de-la-Madeleine, terres de miracles, de piété et de pénitence.

Ceux qui ont le bonheur de les visiter peuvent se dire un peu comme la petite Bernadette expirante : "J'ai vu, sur la terre, un coin du ciel !"

#### RÉSUMÉ DE L'OEUVRE DU CHEMIN DE LA CROIX.

Et notre chronique finirait d'en par là, si, au moment de clore notre souscription du Chemin de la Croix, nous n'avions jugé utile et intéressant, pour nos lecteurs, de jeter un coup d'oeil retrospectif sur l'ensemble de cette oeuvre.

Installé sur la rive du Saint-Laurent, en l'année 1900, par le Rév. Père Frédéric, de pieuse et vénérée mémoire, notre Chemin de Croix tombait de vétusté, sous les injures de la pluie et du vent.

#### Les Stations.

En janvier 1912, nous ouvrons une souscription pour rem-